

Le Peuple Valdôtain



Organe du Mouvement de l'Union Valdôtaine pour la défense de la minorité ethnique et linguistique valdôtaine

LA FETE DES EMIGRES

M. René Cuaz, émigré valdôtain en France et auteur de remarquables ouvrages sur la Vallée d'Aoste, nous a fait parvenir un article critique sur la Fête des Emigrés de cette année que nous publions volontiers, d'autant plus que nous partageons la déception de l'auteur. Nous faisons suivre son article de quelques considérations de notre cru.

UNE BELLE JOURNEE

REFLEXIONS D'UN GRINCHEUX

Une belle fête ressemble étrangement à un bon livre: conquis par l'intrigue et le sujet, par l'habileté de l'auteur et la clarté de son exposé, on dévore les pages en passant sur quelques imperfections pour arriver au dénouement. C'est le moment crucial: on reste souvent sur sa faim. Ce premier élan passé, on se prend à réfléchir, on relit, et refaisant le même parcours, on en regarde les bas-côtés, on ressent les défauts de la chaussée, du chemin.

Ainsi en est-il, pour moi, de la Fête du 8 Août 1976. Cette rencontre Valdôtaine, que d'aucuns persistent à appeler la Fête des Emigrés, m'apparut d'abord comme une magnifique réussite tant l'organisation fut parfaite et admirables le dévouement et l'enthousiasme de la population de Verrayes. Qu'ils en soient ici félicités et remerciés. La calme beauté du site choisi. La Messe suivie avec ferveur par de nombreux fidèles, le copieux et typique repas servi, l'allant des groupes folkloriques et des joueurs de tsan, donnèrent à cette journée un caractère de retrouvailles familiales simples et chaleureuses.

On ne peut évidemment reprocher à personne la sécheresse qui avait asséché le lac et brûlé les pâturages de la magnifique clairière de Champlong. Dans ce cadre grandiose, le petit lac de montagne entouré de vertes prairies eût provoqué un véritable enchantement. Mais la nature se complait parfois à infliger des leçons d'humilité à la présomption des hommes. Ce fut ma première déception parce que les paysages brûlés m'ont toujours apparus désespérants.

Ce qui m'a déçu et contristé c'est de découvrir combien d'indifférence enveloppait l'ensemble de la Vallée et de ses populations à l'égard d'une solennité de cette portée. Hormis Verrayes et Champlong, mis à part les groupes folkloriques convoqués pour la circonstance, je n'ai pas senti vibrer le Pays d'Aoste réel. Le coeur et l'esprit des Valdôtains ne participaient pas à ce Rassemblement: la Capitale, défigurée par les horribles constructions dont on l'a cou-

ronnée, semblait tout entière livrée au mercantilisme touristique; dans les campagnes noyées par le soleil, sollicitées par les occupations habituelles, pas un sermon ne vint rappeler aux fidèles les vertus de fidélité et de solidarité entre compatriotes; aucun clocher n'annonça, ne salua l'heureuse nouvelle; nulle mairie ne songea que de telles Retrouvailles méritaient le salut du drapeau valdôtain. Dans la clairière aride de Champlong, les Emigrés, quelques élus dont on ignore l'identité et quelques curieux entourés de la chaleureuse réception de Verrayes, crurent-ils vraiment représenter un grand événement ou se sentirent-ils parqués à l'écart pour dérouter le moins possible des populations indifférentes sinon hostiles?

Je ne sais si des valdôtains ont eu l'occasion d'assister à un Congrès Mondial des Savooyards. Des mois à l'avance la grande presse l'annonce, puis la presse locale s'empare de la nouvelle et en fait un événement ethnique de première importance; des panneaux signalent en tous lieux la solennité, des tracts sont distribués partout afin que tous les Savooyards participent à la manifestation ne fût-ce que par un petit drapeau à la fenêtre. Le jour du Congrès, pas un élu local ou national, pas un groupe folklorique ou culturel n'oserait manquer à l'appel. Et les Savoies n'ont pas la chance de jouir d'une certaine autonomie.

Quelle force, quel impact politique, économique et culturel peut espérer une Vallée d'Aoste qui renonce à la fraternité et à la solidarité de tous ses fils dans une manifestation d'où sont ex-

clus l'abandon et les inimitiés?

En Vallée d'Aoste, la foire de l'artisanat du 10 Août a certainement mobilisé davantage mes compatriotes du pays. Je me demande si le matérialisme, cette religion des temps modernes, n'a pas introduit son microbe jusque chez-nous, y remplaçant le sens de la poésie et l'instinct de la défense collective de nos dernières libertés patrimoniales.

Tout compte fait, je refuse de me laisser gagner par un tel pessimisme. D'autant plus qu'il s'est agi de la première application de la formule destinée à remplacer la traditionnelle FETE DES EMIGRES.

Il était juste et salutaire, en effet, de faire en sorte que l'Emigration cessât de discuter en vase clos, de vivre de ses seules et propres impressions, hors du contexte réel de la vie journalière, professionnelle et administrative des compatriotes vivant au pays. Il fallait que ce fût une rencontre ethnique pour la communication et l'échange, avec dans le coeur le sens de notre Histoire, de nos droits et de nos aspirations.

Je parie donc pour l'an prochain. Je souhaite que cette première Rencontre devienne un CONGRES MONDIAL DES VALDOTAINS où les congratulations seront assorties des discussions réalistes concernant l'avenir culturel de la Vallée. Il faut que la langue de nos pères reflorisse et s'impose jusque dans la vie courante et que le bilinguisme ne demeure pas une simple parodie paritaire.

N'oublions jamais que la Vallée d'Aoste autonome est condamnée à périr! (Suite page 4)

VALDOTAINS,

DEFENDONS NOTRE PARTICULARISME!

La Fédération des Mouvements Régionalistes, ayant pris connaissance de l'interpellation présentée par le P.C.I. sur l'examen préalable de langue française pour l'obtention d'un emploi dans l'Administration Régionale; ayant remarqué que cette interpellation, tout en se présentant comme une simple question technique visant à ne pas faire répéter l'examen susdit à ceux qui l'auraient déjà passé, représente une attaque de principe à la présence de la langue française dans la vie valdôtaine et fait partie de cette «politique de l'artichaut» qui vise à détruire petit à petit et sans bruit les communautés ethniques;

DENONCE fermement le comportement du P.C.I. à ce sujet et invite la population valdôtaine à se rallier sous le drapeau autonomiste de la Fédération, la seule force politique qui défende avec acharnement le particularisme de notre peuple.

La Fédération des Mouvements Régionalistes

UNE BELLE FETE

(Suite de la page 1)

ter et à disparaître si elle cesse d'attaquer pour se défendre, si elle s'endort en négligeant de réclamer tous ses droits.

Si le grincheux a pu déplaire ou énerver, il s'en excuse. Il vaut mieux, dit-on, une critique loyale que des louanges intéressées. Comme LAFONTAINE, méfions-nous des flatteurs.

R. CUAZ

La Fête des Emigrés «nouvelle version», baptisée Première Rencontre Valdôtaine, s'est tenue cette année à Verrayes au lieu d'Aoste. C'est la seule chose à peu près qui la distingue des précédentes. Par conséquent nous avons tort de nous étonner de son peu de succès. Il ne suffit pas de sortir de Aoste pour qu'une Fête devienne une Rencontre entre Valdôtains, un Congrès dans le genre de ceux tenus en 1946 et 1947, avec quelques réjouissances, bien légitimes, en plus.

La décision de la tenir dans un milieu plus valdôtain, une année dans une Commune, une année dans une autre, est très louable, mais si l'on veut sérieusement changer le caractère de cette Fête et en faire une Rencontre entre valdôtains émigrés et valdôtains du pays, dans l'intérêt de la cause valdôtaine, c'est-à-dire de tous, et obtenir par là une participation massive, on doit la faire précéder d'une manifestation dans les rues d'Aoste et de discours énergiques, revendicatifs, sur la place Emile Chanoix.

M. Cuaz ne dit-il pas, avec raison: «n'oublions jamais que la Vallée d'Aoste autonome est condamnée à périr et à disparaître si elle cesse d'attaquer pour se défendre, si elle s'endort en négligeant de réclamer tous ses droits?»

Est-ce en allant faire des pique-niques dans la montagne qu'on attaque?

Il paraît que l'année prochaine le pique-nique se fera à Champorcher. Nous approuvons ce choix, à condition qu'on se rappelle que c'est de là et d'autres Communes voisines que partirent les Régiments des Socques. Nous voyons dans cette coïncidence une raison de plus pour demander que la fête soit précédée d'une manifestation à Aoste.

Un ancien émigré.

A TRAVERS LA VALLEE

DECES

ARVIER - Le 10/8 ont eu lieu, avec un grand concours de monde, les obsèques de Mme Marie-Catherine Colombot, veuve Clusaz, mère du Conseiller régional Robert Clusaz, décédée à l'âge de 82 ans.

L'U.V. renouvelle ses condoléances émues à M. Clusaz, à sa soeur Elda et à tous les parents de la regrettée défunte.

AVISE - La Section annonce avec regret le départ inopiné de son inscrit Silvio Millieri, assesseur communal suppléant, décédé le 10/8 à l'âge de 37 ans seulement, dans un moment où la Vallée d'Aoste et Avise avaient encore trop besoin de lui.

Très attaché à sa famille et travailleur infatigable, il avait obtenu plusieurs prix pour ses ouvrages d'artisan sculpteur et tourneur en bois.

Il travailla jusqu'au moment où il dut être

hospitalisé pour des complications qui ont causé sa fin le lendemain de la Foire estivale de Saint-Ours, à laquelle il aurait bien voulu participer.

A sa femme Marie, à son fils Lauro, qui aurait encore bien besoin de son papa, à sa mère, à ses frères Jules, Rubain, Rémy et Don Hector ainsi qu'à tous les parents du regretté défunt. nos plus sincères condoléances.

Adieu, Silvio! nous nous reverrons.

M. O.

PONTEY - Notre ami Louis Martin, Président du BIM, a eu la douleur de perdre son père, Maurice Martin, ancien secrétaire communal, né à Rhêmes-St-Georges le 8.1.1913, tragiquement décédé à Pontey le 6.8.76.

En service depuis 1937 jusqu'à 1971, M. Martin fut secrétaire à Rhêmes-St-Georges, Rhêmes-Notre-Dame, Introd, Valsavarenche, Pontey, Nus et La Magdeleine.

Excellent valdôtain, membre de l'U.V., il fut dès le début un propagandiste enthousiaste de notre Mouvement. En 1946, peu après la fondation du journal «L'Union Valdôtaine», il écrivait à ses connaissances, en un style qui rappelle l'abbé Trèves et les «épistoliers» de la «Jeune Vallée d'Aoste»:

Monsieur,

Un nouveau journal bimensuel vient d'être fondé à Aoste;

C'est un journal essentiellement VALDOTAIN; Qui nous parlera de notre Vallée;

Qui rapportera tous les événements de nos paroisses;

qui contiendra un cours pratique et abrégé de langue française;

Et qui surtout ne fera pas de la politique.

C'est un journal qui doit entrer dans tous les foyers VALDOTAINS, car c'est le journal de l'Union Valdôtaine, association composée de bons VALDOTAINS, dont le but est de se maintenir en union pour défendre les intérêts de la PETITE PATRIE de l'inoubliable CHANOIX.

L'abonnement à la feuille coûte Lires cent qui peuvent être versées au secrétaire communal soussigné, qui se chargera de les transmettre à Aoste. Faites part de la présente à vos amis valdôtains.

Rhêmes, le 9/1/1946

Nous présentons nos plus sincères condoléances à ses fils Hector, Charles, Louis, Georges, Franca, et à tous ses parents.

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS

Rédaction Administration et Publicité
au SIEGE de

L'UNION VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste

ABONNEMENTS
Ordinaire L. 1.500 - (semestre L. 800)
Etranger L. 2.500 - Soutien L. 5.000

DIR. RESP. EMILE PROMENT
Inreg. Tribunal d'Aoste N. 2 du 24/5/1954

Imprimé par l'UNION VALDOTAINE
29, rue Festaz - Tél. 41120 - 11100 Aoste

COMUNE DI CHARVENSOD

VALLE D'AOSTA

IL SINDACO

rende noto

che il giorno 14 Ottobre 1976 (giovedì), alle ore 15,00 nella sede municipale del Comune di Charvensod, avrà luogo una pubblica asta con il metodo delle offerte segrete da confrontarsi con le schede segrete dell'Amministrazione, per la vendita dei seguenti lotti boschivi:

- 1) «COMBATTISSIERES» composto da n. 437 piante resinose; resa presunta mc. 268.940. Prezzo base unitario L. 17.900 al mc. Deposito preventivo L. 240.700.
- 2) «SAN GRATO», composto di n. 1042 piante resinose, resa presunta mc. 643, 227. Prezzo base unitario di L. 20.100 al mc. Deposito preventivo L. 646.500.

La vendita avrà luogo a misura sul letto di caduta.

L'incanto sarà unico e definitivo e sarà valido anche con la partecipazione di un solo concorrente per ogni lotto.

Le gare saranno distinte per ogni singolo lotto e si svolgeranno nell'ordine indicato dal presente avviso.

Per essere ammessi all'asta i concorrenti dovranno allegare all'offerta o esibire al Presidente dell'asta, prima dell'inizio della gara, i seguenti documenti:

- 1) Un certificato di data non anteriore a tre mesi rispetto a quella della gara, da cui risulti la loro iscrizione come «ditta boschiva».
- 2) Un certificato comprovante la capacità tecnica e direttiva nella esecuzione di utilizzazioni boschive, di data non anteriore a tre mesi rispetto a quella della gara.
- 3) La quietanza rilasciata dalla Tesoreria Comunale, Banca Popolare di Novara, sede di Aosta, comprovante l'effettuato deposito della cauzione relativa per cui si concorre.

Il pagamento al Comune sarà fatto secondo le modalità indicate nei rispettivi quaderni d'oneri, visibili presso l'Ufficio Comunale nelle ore di ufficio dei giorni feriali, escluso il sabato.

Le offerte in aumento, scritte su carta bollata da L. 700 e debitamente firmate, dovranno pervenire all'Ufficio Comunale entro le ore 18,00 del giorno 13.10.1976. Sulle buste contenenti le offerte, debitamente sigillate, dovrà essere chiaramente visibile la scritta: «NON APRIRE - ASTA DEL 14.10.1976 PER IL LOTTO COMBATTISSIERES (oppure Lotto St. Grato)».

La presentazione di un'unica offerta per i due lotti sarà causa di ESCLUSIONE DALLA GARA.

L'UFFICIO Comunale è a disposizione per ogni chiarimento.

IL SINDACO: IMPERIAL EUSEBIO